

SAINT-LOUIS LA NOCIVITÉ DES FUMÉES EN QUESTION

La déchetterie brûle toujours

La déchetterie de Saint-Louis brûle toujours, et c'est parti pour durer. Les riverains s'inquiètent des importantes fumées se propageant alentour. L'office régional de l'air (ORA) s'est saisi du souci.

Une grande colonne de fumée s'échappait toujours hier soir de la déchetterie, à Saint-Louis, où un nouvel incendie s'est déclaré dimanche matin vers 11 heures. Les pompiers venus des différents centres de secours du Sud se relayent sur le site, afin d'éviter la propagation du sinistre, mais les conditions d'intervention restent difficiles. Ce ne sont cette fois pas des déchets végétaux qui brûlent, mais un stock d'encombrants. L'office régional de l'air a donc été mandaté afin d'étudier une éventuelle nocivité des fumées dont les volutes recouvrent Saint-Louis, à la demande expresse du collectif citoyen pour la protection de l'environnement.

Pour l'instant, aucune des trois stations fixes de l'ORA situées à proximité n'a relevé d'émanations dangereuses ; mais, situées au Gol, à Ravine-Blanche



De la décharge encore en feu, s'échappe une importante fumée inquiétant les riverains. (Photo Patrick Georget)

et dans le centre de Saint-Pierre, elles restent très éloignées du foyer. Le camion laboratoire qui était en mission à Saint-André a donc été déplacé, et sera opérationnel dès ce matin à proximité de la maison de retraite de Bel-Air afin de mesurer en temps réel trois éléments : le dioxyde de soufre, l'acide et les composés organiques volatiles.

Parallèlement, des capteurs effectuant les mêmes mesures ont été installés hier sur six sites : Bel-Air, Pierrefonds, le RPIMA, L'Etang-Salé-les-Hauts, Saint-Louis centre et Ravine-Blanche. Ces capteurs resteront en place pendant la durée de l'incendie, au minimum dix jours. Seul bémol : les analyses sont effectuées en Alsace ou en Angleterre, et les résultats mettent ensuite un mois à revenir vers La Réunion...

SB

LE TAMPON FORMATION CONTINUE À L'UNIVERSITÉ